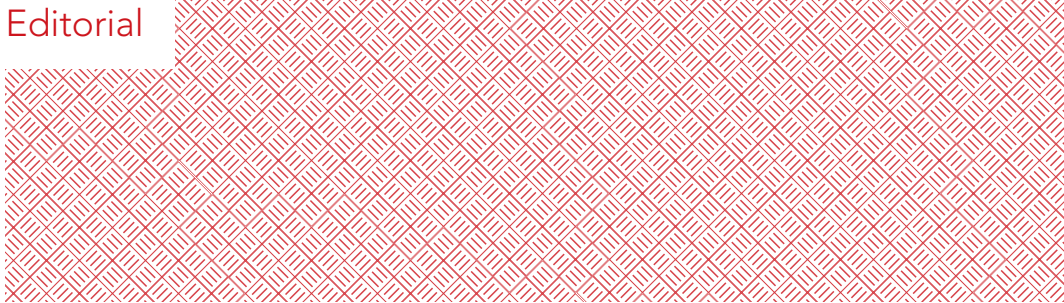



Editorial




 C'est au gothique que nous avons choisi de consacrer le dossier de cette seconde parution de *Regards croisés*. Au premier numéro, qui offrait le portrait de l'historien de l'art français qu'est Daniel Arasse, fait ainsi suite un dossier thématique tourné vers une notion dont la signification oscille, le gothique étant susceptible de renvoyer aussi bien à une époque qu'à un style ou à un concept. Un thème particulièrement riche donc pour une revue de recensions franco-allemandes telle que la nôtre, puisque ce style « international » est le premier à avoir marqué le paysage culturel franco-allemand avec autant de répercussions. Et même dans la continuité de la réception de ce style, les relations tissées entre les deux pays jouent par la suite un rôle déterminant, car le gothique incarne potentiellement de part et d'autre du Rhin le nœud conceptuel où la perception mutuelle des uns par les autres peut réussir à se cristalliser, que ce soit en raison d'affinités électives ou par souci contraire de se démarquer. Il est sur ce point très significatif que le recours au concept du gothique ait été soigneusement évité dans le titre de l'exposition *Cathédrales 1789-1914. Un mythe moderne*¹ organisée en commun par le Musée des Beaux Arts de Rouen et le Wallraf-Richartz-Museum de Cologne, peut-être en raison des questions « politiques » que cette notion est encore susceptible d'agiter. Les comptes rendus de la presse sur cette exposition, tant du côté allemand que du côté français, témoignent de la virulence que conservent ces questions, en évoquant de nouveau le débat sur la priorité de Rouen ou de Cologne à la fin du 19^{ème} siècle et la question d'une prééminence nationale².

Rarement un style de l'histoire de l'art n'a autant été traité à travers le prisme du nationalisme, au point que ce thème se soit imposé comme une exigence évidente, pourrait-on dire, pour le présent dossier du second numéro de *Regards croisés*. La concurrence franco-allemande pour dominer politiquement l'Europe se trouve en effet abordée dès le 19^{ème} siècle, et ce à travers la question de « l'origine » du gothique (Michela Passini). Les réalisations techniques maîtresses des différents bâtisseurs de cathédrales sont désormais étudiées de manière novatrice à travers leurs liens avec de nombreuses découvertes artistiques, le programme architectural et l'image : il apparaît dès lors comme essentiel de questionner le « médium spécifique » que constitue le gothique (Christian Freigang). Du fait du caractère plastique des cathédrales gothiques, tenant toujours la balance entre dissolution et structuration, l'expérience de l'expressionnisme allemand permet de les considérer de manière politiquement ambiguë com-

Regards croisés.

Revue franco-allemande de recensions
 d'histoire de l'art et esthétique
 Numéro 2 / 2014.

me des monuments artistiques révolutionnaires tout autant que comme les symboles d'un ordre transcendant (Maria Stavrinaki). La ligne gothique, telle qu'a pu l'éclairer Wilhelm Worringer en 1909 dans *L'art gothique*³, a également considérablement inspiré l'esthétique du philosophe français Gilles Deleuze, au point que nous nous retrouvons pour finir face à une sorte de redoublement aussi original que productif des relations en chiasme qui ont caractérisé par le passé le dialogue franco-allemand (Carolin Meister und Wilhelm Roskamm).

En parallèle avec l'approche thématique du dossier, les critiques d'ouvrages récemment parus forment le cœur des *Regards croisés*. Aux contributions sur le gothique succèdent également pour ce numéro des recensions en langue allemande d'ouvrages français, ainsi que des éléments de réflexion permettant de jeter depuis une perspective française un regard neuf sur des ouvrages issus du monde germanique. La rareté des traductions de travaux scientifiques en histoire de l'art et en esthétique et le délai inévitable avec lequel elles sont réalisables limitent considérablement le partage de nouveaux objets de recherche, la discussion autour de méthodes novatrices, tout autant que la circulation des idées. C'est à résoudre ce problème, et spécifiquement en ce qui concerne l'espace franco-allemand, que s'efforce notre revue de recensions.

Cet enjeu étant posé, nous souhaitons remercier particulièrement les auteur(e)s qui ont répondu à notre appel pour leur contribution au second numéro de *Regards croisés*, dont la vocation est de présenter l'éventail des nouvelles parutions en histoire de l'art et en esthétique, quelles que soient les époques abordées. Nous tenons à remercier non moins chaleureusement Ann-Cathrin Drews qui a accepté d'occuper le poste de rédaction et qui a témoigné ces derniers mois d'un remarquable engagement à soutenir notre projet. Notre profonde gratitude va également à l'HiCSA (Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne), au Centre Allemand d'Histoire de l'Art de Paris, à la Kunstakademie de Münster et à la Humboldt-Universität de Berlin pour leur solide soutien institutionnel aussi bien que financier, garantissant l'avenir de cette revue pour les années à venir.

1. *Cathédrales 1789-1914. Un mythe moderne, Rouen, Musée des Beaux-Arts* (12 avril – 31 août 2014) ; *Die Kathedrale. Romantik – Impressionismus – Moderne*, Köln, Wallraf-Richartz-Museum & Fondation Corboud (26 septembre – 18 janvier 2015). Concernant l'exposition, un catalogue est paru sous le titre *Cathédrales 1789-1914. Un mythe moderne*, sous la direction de Sylvain Amic et Ségolène Le Men, Paris : Somogy, 2014 ; *Die Kathedrale. Romantik – Impressionismus – Moderne*, édité par le Wallraf-Richartz-Museum & Fondation Corboud, München : Hirmer, 2014.
2. Werner Spies, « Als die Kathedralen schwarz waren », dans *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 6.8.2014, no. 180, p. 12 ; Didier Rykner, « Cathédrales 1789-1914. Un mythe moderne », dans *La Tribune de l'Art*, 15.07.2014, <http://www.latribunedelart.com/cathedrales-1789-1914-un-mythe-moderne>, (consulté le 6.10.2014) ; Antoine Flandrin, « À Rouen, une exposition monumentale sur les cathédrales », dans *Le Monde*, 26.05.2014, http://www.lemonde.fr/culture/article/2014/05/26/a-rouen-une-exposition-monumentale-sur-les-cathedrales_4425418_3246.html (consulté le 6.10.2014).
3. Wilhelm Worringer, « Formprobleme der Gotik », dans *Schriften*, vol. 1, éd. par Hannes Böhringer, Helga Grebing et Beate Söntgen, Munich : Wilhelm Fink, 2004, p. 151-299 ; trad. fr. de Daniel Decourdemanche sous le titre *L'art gothique* (Paris : Gallimard, 1941) ; et pour l'édition de 1967 par Jacques Decours (Paris : Gallimard, 1967).